

**La brigade du paranormal:
20 membres de diverses
nationalités.
3 édifices historiques
à son actif.**

ÉQUIPE DE CHOC

Samedi 5 avril, 20 heures, le château de Chillon a fermé ses portes. Il est temps pour les membres de XBI Paranormal Investigations de pénétrer dans le lieu. Objectif: tenter de prouver l'existence d'entités paranormales qui hanteraient le lieu. Massimo (à g.), l'enquêteur principal, est aussi le médium du groupe.

À LA POURSUITE DES FANTÔMES

Les hommes et les femmes du XBI traquent les phénomènes paranormaux sur les lieux historiques de Romandie. Reportage sur les traces du fantôme de Chillon.

Photos JULIE DE TRIBOLET - Texte PATRICK BAUMANN

A l'écoute du surnaturel

Le groupe XBI Paranormal Investigations, établi en Suisse, en France voisine et en Italie, compte une vingtaine de membres depuis sa création, en 2005. A l'actif de ces passionnés, qui œuvrent bénévolement, des enquêtes au fort de l'Ecluse ou au château de Gruyères, en passant par la visite chez des particuliers exposés à des phénomènes étranges. A Chillon, la bri-

gade du surnaturel a fait une demande officielle afin d'occuper le lieu de nuit. Après s'être assuré qu'il n'avait pas affaire à des hurluberlus dangereux, le directeur leur a donné son feu vert. On voit ici Abdel, un des membres, muni d'un amplificateur de voix. Les esprits sont capables de parler, nous dit-on. Le XBI possède des enregistrements où l'on perçoit des bribes de phrases troublantes.



ET LA TEMPÉRATURE BAISSA

Salle des hallebardes, dans le donjon. Le seul endroit où un détecteur de champ magnétique s'est déclenché pendant notre visite. Les enquêteurs utilisent aussi des thermomètres numériques. En présence d'une entité, la température baisserait.



Très utile: l'amplificateur acoustique sensible aux basses fréquences. 9 «voix» récoltées à Chillon.

Deux caméras à infrarouge
reliées à un écran.

Elles ont filmé ce soir-là
une entité dans l'obscurité.



Au-delà du visible

Massimo et Isabelle, les deux enquêteurs du XBI, examinent sur l'écran vidéo les images tournées par les caméras à infrarouge. Une ombre blanche semble avoir été captée sur le mur de la salle des seigneurs le soir de notre visite. Est-ce celle prise en photo en janvier à l'aide d'un appareil numérique paramétré pour filtrer les ultraviolets? On voit sur la gauche une forme spectrale de

grande taille que nos chasseurs du paranormal supposent être le fantôme d'une noble de la famille de Savoie qui régna à Chillon. Ce n'est manifestement pas la première fois que ce genre d'apparition survient. En 1999, un gardien du château a vu par deux fois une volute blanche s'élever, comme un gaz, dira-t-il, du souterrain. Bouleversé, il a peint cette apparition (dernière page).



AGNÈS OU BÉATRICE DE FAUCIGNY?

Le XBI suppose que le fantôme de Chillon pourrait être la duchesse Agnès de Faucigny, mariée au comte Pierre de Savoie, ou sa fille Béatrice, née en 1234 et surnommée la Grande Dauphine, dont on voit les deux portraits.

Sur les traces du fantôme du château de Chillon

Le XBI est persuadé que la duchesse de Savoie, qui vivait à Chillon au XIII^e siècle, continue à hanter les lieux.

Texte PATRICK BAUMANN

Les derniers visiteurs ont franchi l'enceinte du château, le soleil se couche sur le Léman, il est 20 heures et ils sont pile au rendez-vous: Massimo, Isabelle, Abdel, Carlos, Andrales, Ruben, avec leur blouson siglé XBI et leur mallette en aluminium chargée de caméra infrarouge, écran vidéo, thermomètre numérique et autre détecteur de champ électromagnétique. L'attrail du parfait traqueur d'entités paranormales. Le mot *ghostbuster* nous titille mais Massimo, le chef, n'aime pas le terme chasseur de fantômes. Notre allusion à *X-Files* le gêne moins: les enquêteurs du groupe XBI Paranormal Investigations adorent la série. Qui sont-ils? A les entendre, des passionnés qui ont à cœur de pouvoir prouver scientifiquement l'existence d'entités du monde invisible. Une preuve qui viendrait corroborer le ressenti médiumnique de certains d'entre eux comme Massimo, qui a hérité ce don de sa grand-mère. «Il y a deux sortes d'entités, confie-t-il, avant de nous précéder dans la cour du château, lampe frontale et torches électriques pour seul éclairage. Les résiduelles et les intelligentes. C'est avec ces dernières que l'on peut entrer en interaction.» C'est ce que le XBI va tenter de faire sous nos yeux ce soir, après en avoir fait la demande officielle et reçu l'aval du responsable de ce haut lieu touristique fréquenté depuis 1887 par 25 millions de visiteurs. Une première expérience, en janvier, a permis à ces enquêteurs du

troisième type d'isoler ce qu'on nomme une entité. Plutôt une femme, une duchesse de la famille de Savoie «avec un sacré caractère»! «Peut-être Agnès de Faucigny ou sa fille Béatrice, nous sommes là ce soir pour le confirmer, déclare Massimo, qui communique avec elle par télépathie. Certaines âmes ne savent pas toujours qu'elles sont mortes. Notre présence les aide parfois à en prendre conscience.» A notre côté, Jean-Pierre Pastori, directeur du château de Chillon. Cet ancien journaliste spécialisé dans la danse est plutôt du genre rationnel. Mais ce soir, il se dit prêt à quelques entrecats dans un univers parallèle. «Ce n'est pas parce que l'on ne comprend pas certaines choses qu'elles n'existent pas», sourit-il. Et puis rencontrer un véritable ectoplasme arrangerait ses affaires: la prochaine exposition s'intitule *Portraits fantômes*. Program-



«J'ai dessiné l'apparition du souterrain»
Un gardien témoin d'une apparition étrange survenue par deux fois en 1999



mée bien avant notre visite, assure-t-il, elle retracera de juin à octobre l'itinéraire des célébrités qui ont fréquenté ce lieu. Allons-nous rencontrer l'esprit de Dostoïevski, de Byron ou de Tolstoï au détour d'un chemin de ronde? On ironise, mais c'est pour se rassurer. Même Harry Potter frissonnerait, à errer de nuit en ces lieux fantasmagoriques.

Une volute blanche en haut du mur
Notre équipe se sépare en deux groupes reliés par talkie-walkie. Précis, efficaces, les enquêteurs (certains travaillent dans la sécurité) quadrillent salles et souterrains. Il faut éliminer les éventuelles pollutions électromagnétiques d'origine naturelle avant de disposer les capteurs de champ électromagnétique dont les diodes de couleur s'allument aussitôt qu'une présence est détectée (on l'a testé en posant la main au-dessus). Il est 21 heures. Nous voilà dans la Camera domini, la chambre du seigneur. Jérôme, préposé au thermomètre, nous explique que la température de la pièce peut chuter de 15 degrés en cinquante secondes. «Les entités pompent chaleur et énergie, nos piles sont souvent à plat.» «Ça commence à s'agiter, dit soudain Massimo, concentré, je sens qu'il y a quelqu'un.» On ne voit que le crépitement

des flashs. L'équipe mitraille à tout va avec des appareils numériques paramétrés pour neutraliser les filtres UV et obtenir un champ visuel plus large que celui capté par l'œil humain. Une image prise en janvier faisait apparaître une volute blanche en haut du mur de la Camera nova. Nous nous dirigeons vers cette salle. «Oserais-je vous appeler Agnès de Faucigny? Nous sommes revenus pour vous, faites un bruit pour manifester votre présence ou approchez-vous des appareils», demande Massimo. La tension monte. On se surprend à fixer les POD, ces détecteurs de champ magnétique, mais rien ne s'allume. L'enquêteur principal enclenche son portable, une musique du XIII^e siècle retentit. «Avez-vous aimé cette musique, voulez-vous que nous la jouions pour vous?» Toujours rester poli avec une noble dame, même trépassée, nous a expliqué le médium. Silence. Juste le clapotis des vagues au pied des murailles. Le thermomètre n'a pas bougé d'un centigrade. «Elle est partie», murmure Massimo. Nous suivons son exemple et passons dans les différentes salles du château à la queue leu leu. La salle d'apparat semble un peu lugubre dans l'obscurité. Cette fois-ci, c'est Jean-Pierre Pastori qui s'adresse directement à l'esprit de la duchesse. «On

serait tellement heureux de vous savoir parmi nous.» Silence. Après tout, le directeur est le nouveau maître des lieux, un usurpateur, en quelque sorte, aux yeux de celle qui se considérerait toujours comme la régente

du château. «Vous êtes chez vous, Madame, nous un peu seulement!» A 22 h 50, retour à la Camera nova. Alors que nous étions déjà résignés à ce qu'il ne se passe rien ce soir, des pas au-dessus de

PAUSE MINUIT
Ils ont beau s'occuper d'esprits immatériels, les enquêteurs du XBI restent des humains qui ont besoin de reprendre des forces entre deux missions. Ici à la cafétéria du château, jamais ouverte d'ordinaire la nuit, avant de reprendre leurs investigations.

nos têtes. Comme si quelqu'un traversait la pièce de long en large. «Ça vient de la salle boisée, informe Jean-Pierre Pastori, est-ce que vos collègues sont en haut?» Un coup de talkie-walkie plus tard, on apprend qu'ils sont tous à l'opposé de ce secteur. «Leurs photos le prouveront», jubile Massimo.

Les poils qui se hérissent
Troublant, c'est vrai, mais comment exclure une présence humaine? Plus tard, nous apprendrons que l'enregistreur laissé en notre absence a capté les mêmes bruits. Pas forcément de quoi convaincre les sceptiques. Ce d'autant qu'aujourd'hui un fichier numérique image ou son ne constitue plus une preuve irréfutable, selon un spécialiste. Impossible de savoir s'il a été modifié à l'origine. Les enquêteurs du XBI tiennent néanmoins leur matériel à disposition des techniciens. «Notre seule motivation est de faire avancer les connaissances en la matière, avance Abdel. Pourquoi

tricherions-nous?» L'enquêteur vient de mettre un amplificateur acoustique sensible aux basses fréquences pour traquer d'éventuelles voix non audibles par l'oreille humaine. Le XBI a enregistré en janvier des sons où l'on perçoit clairement: «Personne ne peut!» Il est maintenant 23 h 50. Deuxième étage du donjon, salle des armes. Après les questions d'usage, voilà soudain que le détecteur s'allume par deux fois. Le thermomètre baisse de 15,2 à 14°C. Les membres de l'équipe de *L'illustré* ne peuvent s'empêcher d'avoir les poils des avant-bras qui se dressent. Puis l'excitation va retomber, le silence, de nouveau. Jusqu'au petit matin où il faut songer à quitter les lieux pour laisser le château dormir sur ses deux oreilles avant l'arrivée des touristes. Avons-nous fabulé? Avons-nous véritablement rencontré l'esprit de Chillon? Vous nous permettrez de ne pas répondre tout de suite à cette question. **L**

La qualité est dans ma nature.

Laissez parler votre bon goût ...et pour le choix n'en faites surtout pas tout un fromage. Choisissez simplement le meilleur: le fromage suisse. Fabriqué avec respect et passion, selon les prescriptions les plus strictes. Jamais nous ne ferons de compromis.



Suisse. Naturellement.

Notre Fromage Suisse.
www.fromagesuisse.ch